Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

XI

LE CULTE MARIAL CHEZ LES RÉDEMPTORISTES

par

PAUL HITZ, C. SS. R.,

professeur de théologie au Scolasticat d'Echternach (Luxembourg), membre de la Société française d'Etudes mariales.

SOMMAIRE. — A. LE CARACTÈRE MARIAL DES RÉDEMPTORISTES : *Marie forme le fondateur saint Alphonse de Liguori – préside à la fondation de l'Institut – veille à son développement – régit la vie du Rédemptoriste – marque de son empreinte les saints rédemptoristes.* — B. L'ACTIVITÉ MARIALE DES RÉDEMPTORISTES : I. *L'apostolat de la parole dans les missions, retraites, sermons de circonstance. L'esprit. Les thèmes. Les résultats.* II. *L'apostolat de la plume : les* « Gloires de Marie » (1750) – vulgarisation missionnaire – recueils de sermon – ouvrages de piété – essais historiques – revues populaires – travaux scientifiques. III. *Quelques formes de culte marial spécialement propagées par les Rédemptoristes :* les Trois Ave Maria – la récitation du Rosaire – le culte de N. D. du Perpétuel Secours. — C. LA MYSTIQUE MARIALE DES RÉDEMPTORISTES : *Mystique rédemptoriste et mystique alphonsienne. Mystique du salut – de la prière – de l'amour – du peuple.* — BIBLIOGRAPHIE.

La Congrégation du T. S. Rédempteur (C. Ss. R.; Rédemptoristes) réunit des prêtres-missionnaires qui se vouent d'office à l'évangélisation des « âmes les plus abandonnées », surtout par les missions populaires et les retraites. Elle fut fondée par *saint Alphonse de Liguori* en 1732 et approuvée par Rome en 1749.

Par cette congrégation, qui continue son œuvre, ainsi que par son activité personnelle immense et par ses écrits nombreux et très répandus, saint Alphonse de Liguori (1696-1787) est un des grands apôtres de l'Italie et de l'Europe dans les temps modernes. Dans l'Église de ces deux derniers siècles son influence s'avère décisive. Au jugement d'A. de Harnack « Liguori et Voltaire, qui furent contemporains, sont les hommes les plus influents, les directeurs d'âmes des nations latines [1]. »

Dans la pensée et la vie apostoliques de saint Alphonse et des Rédemptoristes, la T. S. Vierge occupe une place capitale. Il ne s'agit pas ici de construire une théorie ou d'exposer des vues personnelles, mais de constater et de rapporter simplement des faits et des attitudes. D'où, dans cet exposé forcément sommaire, cette accumulation de références et de textes cités. Nos indications concerneront :

A) le caractère marial,

B) l'activité mariale,

C) la mystique mariale de la Congrégation du T. S. R.

[1] A. v. Harnack, *Dogmengeschichte* III, Freiburg i. Br., 1897, 677. Nous indiquons ici quelques études seulement relatives à la vie et à l'œuvre de saint Alphonse. On y trouvera une bibliographie plus détaillée et plus spécialisée. A. Berthe, *S. Alphonse de Liguori*, 4e éd., 2 vol., Paris, 1906. G. Cacciatore, *S. Alfonso e il Giansenismo*, Firenze, 1944. Cl. Dillenschneider, *La Mariologie de S. Alphonse de Liguori*, 2 vol., Fribourg (Suisse), 1931 et 1934. G. Lievin, *Alphonse de Liguori*, in : *Dictionnaire de Spiritualité* I, 357-389. M. De Meulemeester, *Histoire sommaire de la Congrégation du T. S. Rédempteur*, Louvain, 1950. Pour les écrits de saint Alphonse et de ses fils ainsi que pour toute la bibliographie qui les concerne, cf. M. De Meulemeester, *Bibliographie générale des écrivains Rédemptoristes*, 3 vol., La Haye, 1933-1939; un 4e vol. est en préparation pour paraître prochainement.

A) LE CARACTÈRE MARIAL DES RÉDEMPTORISTES

Toute la vie de saint Alphonse et de sa Congrégation est marquée d'un cachet marial très accusé.

MARIE FORME LE FONDATEUR

A un degré rare, même parmi les saints, Alphonse de L. est le protégé et le privilégié de Notre Dame. Dès sa naissance, il est consacré à la Vierge et reçoit, au baptême, le nom de Marie. Ce fut un samedi et dans une église dédiée à Notre Dame. Enfant et jeune homme, il porte constamment une image de la Mère du ciel sur lui. Ses compagnons le regardent comme le « privilégié de la Madone ». Brillant avocat au barreau de Naples, il prend une part active à l'Archiconfrérie de « Sainte Marie de la Miséricorde ». C'est à l'autel de N. D. de la Merci, de la Rédemption des captifs, qu'en 1723, il dépose son épée et se voue à l'état ecclésiastique. Diacre et prêtre-missionnaire à Naples, il fait partie de deux congrégations apostoliques « di Propaganda » et « dei Bianchi » qui, toutes deux, professent un culte spécial envers la Reine des Apôtres. Alors déjà saint Alphonse témoigne d'un zèle extraordinaire à faire aimer, vénérer et prier la Madone dans et par les célèbres « opere di cappelle », réunions d'apôtres laïcs, esquisses de nos actuels groupements d'Action catholique. Au cours de sa longue vie de prêtre et de missionnaire, cet enthousiasme pour la Madone ne fera que croître. Évidemment saint Alphonse pratique une dévotion exubérante; il parle la langue enflammée et imagée de son pays à tel point qu'on a taxé sa ferveur d'excès de zèle et de mariolâtrie. Mais sa mystique mariale demeure profondément chrétienne. Elle vit surtout d'une foi profonde en la médiation salvifique toute-puissante et toute bonne de la Mère du Rédempteur.

Aussi bien la Vierge le comble de faveurs. Elle le guérit miraculeusement de maladies graves, notamment en 1726. Elle le favorise de visions et de communications surnaturelles, comme à Naples en 1723 et 1726, à Foggia en 1731 et 1745, à Scala en 1733, à Ajello en 1738, et plus tard à Amalfi en 1756 et à Arienzo en 1764. Les jours de Marie, samedis, fêtes, neuvaines, sont souvent décisifs pour sa carrière sacerdotale et apostolique. Dans toute la vie du saint fondateur on sent une présence mariale particulièrement intense et efficace [2].

Saint Alphonse lui-même déclare : « ... Tout ce qui m'est

[2] Pour tous ces faits cf. A. BERTHE, o. c. I, surtout les livres 1 et 2.